CultureSciences-Chimie | Brève

Femmes et savoirs

Publié le 25.03.24 | Par Claire Vilain

Quelles sont les femmes oubliées dans les sciences de l'atmosphère ? Qu'est-ce que « l'effet Matilda » ? Dans quelle mesure l'accès au savoir des Africaines d'hier et d'aujourd'hui implique-t-il un engagement politique et social ? Connaissez-vous les femmes scientifiques du laboratoire de Marie Curie ? L'invisibilité historique des femmes savantes a-t-elle influencé notre perception actuelle ?

Ce mois-ci dans la collection « Les Savoirs de l'École », l'École Normale Supérieure propose cinq conférences sur le thème des femmes et des savoirs. Sélectionnées parmi le fonds documentaire unique des SAVOIRS-ENS, elles sont disponibles à la réécoute sous la forme de podcasts.



Auteur(s)/Autrice(s) : Pôle communication ENS-PSL – Licence : Reproduit avec autorisation – Source : Ecole Normale Supérieure

☊ Écoutez la conférence : « Les femmes oubliées dans les sciences de l'atmosphère »

Afin de contrer l'« effet Matilda », théorisé par Margaret W. Rossiter, qui correspond au déni, à la spoliation ou à la minimisation récurrente et systémique des contributions des femmes à la recherche scientifique, **Marie-Hélène Pépin** (Responsable de la documentation à Météo France) propose ici un retour sur plusieurs figures féminines des sciences de l'atmosphère, en s'attardant particulièrement sur deux figures du XX^{e} siècle : Arlette Vassy (1913-2000) et Arlette Rigaud (1943-2000).

Conférence donnée le 14 février 2023 dans le cadre du séminaire « Perception du climat : Les "grandes figures" de la météorologie et du climat », proposé par le CERES (Centre de formation sur l'environnement et la société) de l'ENS.

☊ Écoutez la conférence : « La métamorphose des chenilles en papillons selon Maria Sibylla Merian »

Présentation d'un projet collectif achevé autour de Maria Sibylla Merian (1647-1717), peintre, graveur et naturaliste. Maria Sibylla Merian est l'un des précurseurs de l'entomologie moderne au début du XVIII^{e} siècle. S'intéresser aux papillons, à leurs chenilles et à leurs larves ne va pas de soi à l'époque, surtout pour une femme ; cela ne l'empêcha pas de publier à Amsterdam en 1705, à ses frais, sa *Metamorphosis insectarum Surinamensium*, un des chefs d'œuvre de l'illustration entomologique et botanique (les fleurs et les feuilles de la végétation tropicale servent de décor naturel à une faune de papillons et d'insectes), mais aussi un des

premiers ouvrages scientifiques sur le sujet.

Conférence donnée le 6 décembre 2023 lors des Journées nationales 2023 - Les Humanités dans le texte.

☊ Écoutez la conférence : « Femmes de savoir en Afrique : parcours, contraintes, engagements »

Cette table ronde invite à réfléchir à des parcours de femmes africaines dans les mondes académiques et savants. Historiennes, femmes de lettres, de sciences et actrices du temps présent, elles réfléchissent aux questions de l'accès aux savoirs, à leur production, leur diffusion, leur réception en Afrique et dans le reste du monde, et à la reconnaissance de l'expertise, dans une perspective genrée. Celle-ci permet d'interroger la spécificité des expériences de femmes dans ces domaines et les contraintes auxquelles elles se heurtent. Il s'agit aussi d'essayer de comprendre dans quelle mesure l'accès au savoir des Africaines d'hier et d'aujourd'hui implique ou détermine un engagement politique et social.

Table ronde animée par **Florence Wenzek** (historienne, Université Paris-Cité), avec **Pascale Barthélémy** (historienne, ENS-Lyon), **Tanella Boni** (philosophe et écrivaine, université d'Abidjan) et **Raïssa Malu** (physicienne).

Conférence donnée le 10 juin 2022 lors du colloque « Modernités africaines. Conversations, circulations, décentrements »,dans le cadre du programme Humanités Globales de l'ENS-PSL et de la Conférence Olivier Legrain Sciences et société 2022.

☊ Écoutez la conférence : « Marie Curie et les femmes de son laboratoire »

À la suite de la mort de Pierre Curie en 1906, Marie Curie va se retrouver à la tête d'un laboratoire. C'est le début de ce que l'on nomme en histoire des sciences l'« École de recherche Curie ». Ce laboratoire, d'abord situé rue Cuvier, sera déplacé à partir de 1914 à l'Institut du Radium dans le pavillon Curie. Les premières chercheuses du laboratoire de la rue Cuvier sont principalement des femmes qui ont déjà une connaissance scientifique approfondie, notamment en radioactivité, elles sont étrangères et viennent dans le laboratoire Curie pour se perfectionner. **Nathalie Pigeard** (Historienne des sciences - Musée Curie) nous raconte l'histoire et la condition des femmes scientifiques qui ont travaillé au côté de Marie Curie.

Conférence donnée le 11 novembre 2013 dans le cadre des Journées Georges Bram 2013, organisées par Clotilde Policar du département de Chimie de l'ENS et Hélène Gispert de l'Université Paris-Sud 11.

☊ Écoutez la conférence : « Ghosts of Women Past : Women and the History of Science »

En s'intéressant à la condition des femmes dans le monde scientifique au XIXème siècle, à travers les archives historiques de femmes célèbres, **Patricia Fara** (Historienne des sciences, Université de Cambridge) entend expliquer et analyser leur statut dans les sciences aujourd'hui.

Conférence donnée le 11 novembre 2013 dans le cadre des Journées Georges Bram 2013, organisées par Clotilde Policar du département de Chimie de l'ENS et Hélène Gispert de l'Université Paris-Sud 11.

Pour en savoir plus

CRÉDITS

AUTEUR(S)/AUTRICE(S) ET MISE EN LIGNE

Claire Vilain

Responsable éditoriale de CultureSciences-Chimie